

## Qu'est-ce que le réel ?

Marc Halévy - Septembre 2007

Qu'est-ce que le réel ?

Le réel est la source ultime de tout ce que je crois être le réel.

Le réel est en deçà de toutes les manifestations et interprétations qu'il suscite.

Le réel est à la fois l'origine des signaux que "moi" j'interprète comme "monde" et l'origine de ce que le "monde" nomme "moi" pour l'accomplir.

Le réel est sous tout ce qui le manifeste. Le monde et le moi sont deux modalités de manifestation du réel : le monde extérieur et le moi intérieur.

Ni le monde ni le moi ne sont réels, le réel est en deçà de ces deux illusions.

Le réel n'est ni le monde, ni le moi. La vérité est étrangère à ces deux-là.

Le réel est le terreau sous-jacent à toute existence.

Le réel est la source de ce qui nous pousse de l'intérieur et de ce qui nous résiste à l'extérieur.

Intérieur et extérieur, le moi et le monde en sont l'avvers et le revers indissociables.

Le réel est le champ ultime où tout ce qui se passe, même l'imaginaire, se passe.

Dans mon cheminement vers le réel, je suis prisonnier de mes perceptions et interprétations des manifestations du réel. Mais y a-t-il cheminement vers le réel, dans la mesure où je suis dans le réel dont je suis une manifestation ? Tout est déjà ici maintenant : alors que signifie "cheminement" ?

Le Tao et son fils, le Zen, disent donc qu'il s'agit d'échapper au moi qui pense, à la manifestation, à toute manifestation inférieure et extérieure, pour se plonger dans le réel ici-et-maintenant. La voie tao est le non-agir ; la voie zen est la méditation (koan pour l'école Rinzaï ou zazen pour l'école Soto).

Non-agir : ni persistance, ni résistance. Seulement existence. Vivre le réel dans le réel, ici et maintenant, et non face au réel ou contre le réel. Il n'y a ni ailleurs ni avant-après, ni espace ni temps, seulement ici et maintenant.

Passer "sous" la manifestation, c'est-à-dire "sous" la perception et la conception, "sous" les sens et la pensée.

Non pas combattre l'illusion - car la combattre, c'est l'affirmer -, mais passer dessous.

Le réel est ce qu'il est ("Je deviendrai ce que je deviendrai") ; peu importe ce qu'il pourrait être ou devrait être. Potentiel et idéal sont ennemis du réel qu'ils masquent et dérobent.

La réalité (*Realität* en All.) est la manifestation effective (avec des effets - *Wirklichkeit* en All.) actuelle (en acte - *Actuality* en Angl.) du réel, sa périphérie, son "vêtement", sa "peau" comme les vagues le sont pour l'océan.

Il faut quitter cette surface, cette superficialité et s'enfoncer dessous. Plonger et ne plus flotter.

Le réel est en devenir. Le réel est du devenir pur. Un devenir dans l'ici et maintenant. Sans projections. Sans plan, ni destination, ni itinéraire. La réalité n'est que la trace de ce devenir et le monde n'en est qu'e la petite partie perçue. Les choses ou le moi n'en sont que des empreintes à demi effacées, déjà.

Le réel est processus pur.

Le processus produit les phénomènes qui n'en sont que les traces.

Quitter le monde phénoménal pour plonger dans le processuel : il n'y a pas d'arbres, il n'y a que de l'arborifiant. Il n'y a pas de vie, il n'y a que du vivant. Il n'y a ni réalité, ni monde, ni choses, il n'y a que de l'advenant. Il n'y a pas de moi, il n'y a que du conscientisant.

Le réel est à la fois présence absolue et prégnance absolue.

S'absorber dans cette prégnance.

Devenir présent à cette présence.

Parce qu'il est un pur devenir, le réel est du virtuel actualisé et de l'actuel virtualisé.

L'actualisation va de la question à la réponse. La virtualisation va de la réponse à la question.

Le réel est sa propre question et sa propre question, intriquées, enchevêtrées, perpétuellement mêlées. Réponse à la question et question à la réponse.

Le réel est tout l'ici-et-maintenant, mais un ici qui n'a pas d'espace, un maintenant que n'a pas de temps : un ici infini et un maintenant intemporel.

L'espace et le temps sont des cadres virtuels que suscite le réel, mais ils ne contiennent pas le réel ; seulement sa représentation humaine.

Il faut vivre le réel en-deçà de l'espace et du temps.

Tout ce que nous voyons, sentons, touchons, ressentons n'est que la trace du processus. Le réel, lui, est dans le processus. Il est ce processus. Et un processus est intangible, impalpable. Il n'est que mouvement. Il est dynamique pure. Il est pur devenir en marche.

Notre conscience vit dans les traces du processus cosmique ; il faut qu'elle vive ce processus même en passant sous ses traces.